Le mouvement ouvrier et révolutionnaire a besoin d'une Internationale Communiste de masse, ayant pour programme la révolution.

Les masses des Etats Ouvriers, des syndicats, des partis communistes, doivent intervenir, exercer leur pression, organiser des manifestations, se mobiliser pour que les Etats Ouvriers interviennent directement dans la révolution coloniale. Les masses des Etats Ouvriers doivent appeler les masses du monde à prendre le pouvoir. Dès à présent, les masses de Cuba doivent appeler à organiser immédiatement LE FRONT UNIQUE PROLETARIEN MONDIAL, BASE SUR LA PUISSANCE PROLETARIENNE DES ETATS OUVRIERS, SUR LES MASSES EXPLOITEES DES PAYS CAPITALISTES ET SUR LES MASSES REVOLUTIONNAIRES DES PAYS COLONIAUX ET SEMI-COLONIAUX, SUR LA REVOLUTION COLONIALE.

Toutes les Centrales ouvrières et les syndicats doivent prendre comme base fondamentale de leur programme de lutte d'expropriation sans indemnisation des terres, pour les remettre aux paysans, ou les collectiviser lorsqu'il s'agit de grandes exploitations. Ils doivent affirmer l'alliance ouvrier-paysan, en appelant les paysans pauvres à occuper les terres, à constituer des milices paysannes, à s'incorporer à la lutte révolutionnaire sur la base de ce programme pour la constitution de gouvernements ouvriers et paysans.

Les centrales syndicales des Etats Ouvriers, la confédération des travailleurs cubains, les syndicats de l'Union Soviétique et de Chine, doivent lancer des appels aux organisations ouvrières du monde, pour la discussion du programme de la stratégie mondiale d'écrasement du capitalisme, pour la constitution des centrales ouvrières continentales et mondiales.

De ce 1er Mai, et de l'avenir immédiat., il faut faire une période de mobilisations incessantes, d'appels à la prise du pouvoir, d'appui inconditionnel aux paysans pour qu'ils occupent les terres, forment des guerillas, des milices révolutionnaires pour abattre le capitalisme, en appelant les soldats, caporaux, les jeunes gradés à se rebeller contre le capitalisme, en soutenant le programme révolutionnaire d'expulsion et d'expropriation de l'impérialisme et la formation de communes de soviets pour le gouvernement ouvrier et paysan.

Il ne faut pas se contenter de ces seuls appels pour ces revendications imsalaires, du niveau de vie. Il faut les unir à la lutte pour la liberté de Alibus, Campas, et de tous les militants ouvriers et anti-impérialistes prisonniers, à la lutte contre la répression impérialiste dans le monde, en Angola, au Congo, en Afrique du Sud, en Argentine, au Pérou et dans toute l'Amérique Latine, en Espagne, au Portugal, au Laos, au Moyen-Orient.

I lne faut pas se contenter de ces seuls appels pour ces revendications immédiates, mais l'essentiel est de formuler le programme de lutte pour abattre le capitalisme, dont les points principaux sont l'expropriation et l'occupation des usines et des terres et leur mise en fonctionnement sous gestion et contrôle ouvriers, à travers les comités d'usines, de quartiers, les soviets, les communes.

L'analyse de la situation du capitalisme, de la révolution politique dans les Etats Ouvriers de la révolution coloniale, met en évidence l'élévation du processus révolutionnaire dans ses diverses phases.

Ce processus permanent de révolution montre les énormes possibilités qu'il y a pour les masses pour abattre, à cette étape, le capitalisme.

Une lutte organisée, une stratégie mondiale des Etats Ouvriers, combinées aux luttes des masses des pays colonisés et semi-colonisés, à celles des prolétariats des pays capitalistes développés, pourra liquider le capitalisme rapidement dans deux, trois ou quatre ans. En effet, une attitude décidée des Etats Ouvriers,